

Lutte de classe

Sur la question palestinienne.

Un camarade m'a fait part de la dernière réunion sur la question palestinienne à laquelle il a participé il y a quelques jours, en présence de militants de différents partis, PS, PCF, NPA notamment.

Constatant que l'idée d'un seul Etat faisait son chemin parmi les participants à cette réunion et sachant qu'ils n'étaient pas vraiment censés faire partie de l'avant-garde du mouvement ouvrier, il a été pris d'un affreux doute : et si le principe d'un seul Etat ne faisait pas finalement l'affaire de l'Etat sioniste ?

C'est exactement la réflexion que je me suis faite il y a quelques semaines, et dont je vous avais touché deux mots sans approfondir la question par manque de temps et de matériaux pour étayer une thèse plus qu'une autre, comme cela arrive assez souvent. Même avec l'expérience, il faut admettre qu'on n'ait pas toujours la réponse à tout.

Je lui ai expliqué qu'à mon avis la souffrance atroce qu'endure le peuple palestinien depuis 1947 doit cesser le plus tôt possible par tous les moyens, ce n'est pas faire un compromis, c'est admettre qu'on ne peut pas régler en une seule fois une question comme on le souhaiterait, autrement dit, que c'est la théorie qui doit se plier aux exigences de la situation ou en tenir compte et non l'inverse.

La priorité est de mettre un terme au calvaire que vit quotidiennement de la naissance jusqu'à la mort tout un peuple victime du sionisme, de la ségrégation raciale, de l'intolérance vis-à-vis de sa culture, de sa langue, de ses croyances pour certains.

J'ai reçu un courriel d'un intellectuel particulièrement borné ou sclérosé au point d'être devenu incapable de saisir les nuances qui peuvent exister dans la vie pratique et entre deux positions. Il y aurait de plus en plus d'âmes charitables juives ou arabes qui se rendraient compte que la solution d'un seul Etat serait la meilleure, après que le peuple palestinien a souffert le martyr au quotidien depuis 62 ans.

Avant même que j'ai commencé à aborder ce sujet, un dogmatique de la pire espèce me somme de ne pas y songer, calmez-vous, le monde n'est pas tel que vous voudriez qu'il soit et il faudra faire avec en attendant, cessez d'observer le monde par le petit bout de la lorgnette de votre bureau confortable et laissez-nous réfléchir tranquillement à une question douloureuse qui nous concerne tous.

Qu'est-ce qui pour nous est le plus important, ce que pensent une poignée de militants ou d'intellectuels à travers le monde ou permettre au peuple palestinien de mettre fin par n'importe quel moyen au sort tragique qu'il vit sans que cette solution ne soit la panacée et ne règle tous ses problèmes ?

Je ne fais ici qu'émettre une hypothèse qui mérite d'être analysée.

Mais pour ces procureurs généraux du mouvement ouvrier, la chose serait entendue, seule leur idée d'un seul Etat, et quel Etat, devrait être retenue, bien qu'elle soit toujours restée ultra minoritaire aussi bien chez les juifs israéliens que les Palestiniens, sans qu'elle n'ait non plus le soutien du mouvement ouvrier international. Cela n'a évidemment pas valeur de preuve que leur idée d'un seul Etat serait mauvaise, je ne fais que dresser un constat, même cela ils ne le supportent pas.

Les partisans d'un seul Etat ne tiennent pas compte de la réalité, ils ne veulent pas voir et tenir compte de la haine profonde qui s'est développée entre juifs israéliens et les palestiniens après 62 ans de guerre ininterrompue et qu'elle n'est pas prête de s'éteindre. A les entendre, ce passé épouvantable pourrait disparaître de la tête des uns et des autres du jour au lendemain par un coup de baguette magique, juifs et palestiniens pourraient vivre ensemble dans le même Etat comme s'il ne s'était jamais rien passé entre eux au cours des six décennies précédentes, on décrèterait un beau matin que la haine des uns et des autres serait enterrée et que dorénavant on pourrait vivre ensemble harmonieusement dans la paix et baigner dans un bonheur réciproque, et l'affaire serait dans le sac, comme si les choses se présentaient ainsi et pouvaient être réglées de manière aussi simplistes.

Les adeptes d'un seul Etat ont en réalité théorisés cette idée ou solution, au point de devenir aveugles.

De la même manière qu'ils ont défini un jour ce qui suffisait à définir un Etat démocratique, la tenue d'élection libre notamment, ils en ont conclu par exemple que l'Inde était un pays démocratique, sans se poser davantage de questions, or dans un pays qui compte des centaines de millions de pauvres et plus de 60% d'analphabètes, parler de démocratie est une supercherie, sans même évoquer le fait que depuis 1947 chaque électeur est payé par les différents partis afin qu'il vote pour leur candidat. Il y a la théorie ou la norme et il y a la réalité qui ne coïncide pas toujours avec elle. Toute l'histoire du mouvement ouvrier des six dernières décennies est marquée par l'adoption de tel a priori qui n'ont que peu de rapports avec la réalité et que les uns et les autres ressassent à l'infini.

Le meilleur moyen d'aborder cette question en ayant à l'esprit le déroulement des faits depuis 1947, consistera à mettre sur la table différentes hypothèses, à écarter celles qui paraissent invraisemblables pour ne retenir que celles qui semblent plus crédibles.

La solution de deux Etats serait invivable parce que les autorités israéliennes ne veulent pas en entendre parler.

1- Pas davantage qu'un seul Etat englobant l'ensemble des Palestiniens, les Israéliens sont contre le droit au retour des réfugiés sur le sol israélien. Ils ne sont même pas capables d'accorder les mêmes droits aux juifs israéliens et aux Palestiniens qui vivent actuellement en Israël, donc on ne voit pas comment ils pourraient les concéder à l'ensemble des Palestiniens une fois rassemblés dans un seul Etat.

2- La question de savoir si la solution d'un seul Etat serait viable ou non ne se pose même pas, puisqu'elle est inenvisageable à court ou à moyen terme par les deux camps, après plus de 60 ans de guerre il ne faut jamais l'oublier.

Un Etat palestinien qui ne serait pas plus grand qu'un département français serait forcément invivable.

1- Le Timor oriental, la Suisse et bien d'autres Etats dans le monde présente une taille à peu près similaire, parfois plus petite, parfois à peine plus importante, ils sont indépendants autant que peuvent l'être ce genre d'Etat, en attendant ils existent bel et bien.

2- La question est uniquement de savoir quels moyens économiques, sociaux et politiques seraient développés pour permettre à cet Etat d'exister réellement.

L'Etat palestinien serait toujours dépendant de l'Etat d'Israël.

1- Exact, de la même manière que les Palestiniens vivant dans un seul Etat, l'Etat d'Israël, se trouvent placés exactement dans la même situation aujourd'hui.

2- Tout dépendrait des relations que les deux Etats tisseraient entre eux.

3- Qu'un Etat entretienne des relations privilégiées qui confinent à la dépendance, cela existe dans tous les continents. Quelle est la situation du Mexique par rapport aux Etats-Unis par exemple ?

D'autres hypothèses ou cas de figure pourraient être analysés, à vous d'en compléter la liste et de nous la communiquer pour alimenter notre réflexion.

Revenons à cette théorie d'un seul Etat pour voir de quelle manière ses partisans s'y prennent pour nous convaincre qu'elle serait la meilleure solution.

Tout d'abord ils ne tiennent pas compte que la majorité des Palestiniens se satisferaient bien provisoirement d'un Etat palestinien au côté de l'Etat israélien, parce qu'ils n'entrevoient pas d'autres solutions à court terme et qu'ils veulent à tout prix mettre fin à cette guerre, c'est pour eux la priorité. Mais peut-être devrait-on leur en contester la légitimité !

Partant de ce constat, ce n'est pas forcer le trait que d'affirmer que les partisans d'un seul Etat voudraient y parvenir sans les Palestiniens, puisqu'ils y sont majoritairement opposés. Ils voudraient faire le bonheur des Palestiniens malgré eux, or on ne peut pas faire le bonheur d'un peuple contre sa volonté. C'est aussi

élémentaire que cela, mais apparemment nécessaire de le rappeler. Les Américains en Irak le démontrent une fois de plus.

Ils ne tiennent pas compte non plus que le peuple palestinien est sous la coupe de l'OLP et du Hamas qui seront toujours opposés à la solution d'un seul Etat, l'un et l'autre pour des raisons différentes, l'OLP pour conserver sa position dominante sur le peuple palestinien, le Hamas parce qu'il leur est inconcevable de partager le pouvoir ou simplement de vivre avec des juifs. Peu importe d'ailleurs leurs raisons, puisque finalement on est en droit de penser que pour qu'il existe un jour un seul Etat, il ne pourrait s'agir que d'un Etat ouvrier socialiste dans lequel ni l'OLP ni le Hamas n'aurait leur place.

Aussi longtemps que persistera cet état de guerre permanent dont se nourrissent à la fois l'OLP et le Hamas, il sera impossible au mouvement ouvrier palestinien de se réorganiser en toute indépendance de la bourgeoisie palestinienne, condition indispensable pour à la fois s'émanciper de la tutelle de ces deux partis et pour avancer ensuite sur la voie qui conduit à un seul Etat. On aurait pu ajouter que la population palestinienne est totalement dépendante de ces deux partis pour assurer sa survie quotidienne, et que par conséquent elle n'a pas les moyens de les combattre sous peine de crever de faim, ce qui pourrait être différent dans un Etat palestinien plus ou moins démocratique.

Et c'est là que je voulais en venir, je n'abandonne pas la perspective d'un seul Etat qui se composerait de la population israélienne et palestinienne, mais parce que cette perspective ne pourra se réaliser que sous la forme d'un Etat socialiste sous la direction du mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière juive et palestinienne, elle est totalement inconcevable si l'on tient compte des principaux facteurs qui constituent la situation sur place depuis 62 ans.

Ce n'est qu'une fois que la classe ouvrière et la paysannerie pauvre palestinienne auront abandonné leurs illusions dans l'OLP et le Hamas qui gouverneront ou non ensemble l'Etat palestinien et qu'elles remettront en cause leur pouvoir, que la question de la réunification de la Palestine dans un seul Etat se trouvera posée dans des conditions nouvelles, de telle sorte qu'elle apparaîtra comme l'objectif ou l'aboutissement du combat du peuple palestinien, tandis que de son côté, la classe ouvrière et la majorité de la population israélienne ne verra plus dans la classe ouvrière palestinienne un ennemi potentiel, mais un puissant allié pour balayer le régime sioniste à la solde de l'impérialisme américain.

En avançant l'idée qu'il faut aujourd'hui soutenir l'idée de la formation d'un Etat palestinien au côté de l'Etat israélien comme solution provisoire, je me contente de tenir compte de l'évolution des différents facteurs de 1947 à nos jours, en me plaçant uniquement dans une perspective révolutionnaire qui me semble conforme aux intérêts des deux peuples et du programme de la révolution socialiste mondiale.

J'allais oublier un argument important en faveur de la formation provisoire d'un Etat palestinien.

Les autorités israéliennes peuvent facilement répondre qu'il est inutile de brandir la perspective immédiate d'un seul Etat englobant les deux composantes juives et palestinienne, puisque l'Etat actuel d'Israël remplit déjà ce critère : des Palestiniens vivent actuellement en Israël, ils y travaillent, ils ont le droit de vote, ils pratiquent leur religion quand ils en ont une, ils ont leurs propres partis politiques qui sont représentés au parlement ou dans les institutions, bref, même de façon déformée, ils bénéficient des mêmes droits que les juifs et ils sont des citoyens israéliens comme les autres, même répétons-le si ce n'est pas tout à fait exact. Cet argument a de quoi convaincre bien des travailleurs que la cause palestinienne ne vaut pas le coup qu'on se mobilise pour elle, qu'il y a forcément anguille sous roche, et pourquoi pas que les autorités israéliennes ont raison de combattre le peuple palestinien qu'elles présentent comme terroriste et jamais satisfait de son sort.

On aura compris que les autorités israéliennes peuvent facilement s'emparer de la théorie d'un seul Etat pour la retourner contre le peuple palestinien, alors que cela leur est impossible avec celle de deux Etats, car cela reviendrait à interdire aux Palestiniens de disposer d'un Etat, alors que les juifs disposent de leur propre Etat, la comparaison n'allant pas plus loin, puisque les conditions dans lesquelles l'Etat israélien s'est constitué en 1947 demeurera toujours condamnable et totalement inacceptable. En interdisant au Palestinien de disposer de leur propre Etat, les autorités israéliennes apparaîtraient comme intolérantes aux yeux du monde entier, ce à quoi elles ne tiennent pas particulièrement.

J'ai oublié aussi de signaler qu'une majorité d'Israéliens soutenait l'idée de la constitution d'un Etat palestinien, ce qui constitue un élément non négligeable sur lequel les Palestiniens peuvent s'appuyer dans leur combat.

Je n'ai pas évoqué le rôle de soutien indispensable du mouvement ouvrier international à la cause palestinienne, il va de soi et devrait être développé sur le plan financier, afin d'aider la classe ouvrière palestinienne à desserrer l'emprise que l'OLP et le Hamas exercent sur elle.

Je ne prétends pas avoir épuisé le sujet, loin de là, je me suis borné à confronter deux théories et leurs arguments respectifs en partant de la réalité quotidienne que vivent les Palestiniens, en essayant de tenir compte de l'ensemble des facteurs qui la composent et en tenant compte des questions qu'ils doivent régler en priorité.

Je viens de relire rapidement cet article et l'impression générale qui s'en dégage, sans la moindre idée préconçue je tiens à le préciser, c'est que la théorie de deux Etats dans l'immédiat l'emporte largement sur celle d'un seul Etat qui verra le jour plus tard.